

Madame la Député,
Messieurs les Anciens Combattants,
Mesdames et Messieurs les Élus,
Mesdames et Messieurs les représentants de la Gendarmerie et des Sapeurs-Pompiers,
Mesdames, Messieurs,
Chers enfants,

Les accords d'Évian ont déterminé la fin des opérations militaires sur le territoire algérien, à la date du 19 mars 1962 à midi.

Deux peuples ont fait le choix de mettre fin au massacre, de mettre fin à la colonisation, malgré les jusqu'au-boutistes.
Deux peuples. Ces accords ont été approuvés par le peuple français à plus de 90 % lors du référendum du 8 avril 1962.

Oui ! Les peuples savent faire le choix de l'Humain et de la Paix.
Et aujourd'hui, nous réaffirmons avec force ce choix : notre hostilité aux politiques coloniales, aux guerres, aux tortures, aux sacrifices de vies innocentes...
Et réconcilions enfin nos sangs mêlés, en assumant tous les faits historiques.

En combattant toujours ces partisans de l'Algérie française, qui s'étaient opposés alors au cessez-le-feu des accords d'Évian, qui avait tenté un putsch pour installer une dictature en France, qui ont continué à faire entendre leur vision de l'Histoire en semant la terreur, et dont certains continuent encore aujourd'hui sournoisement.
C'était tout le combat de l'OAS contre l'indépendance, cette Organisation armée secrète, créée en 1961 pour défendre une Algérie soumise. Dont les idéaux restent portés par l'extrême droite qui essaiera toujours de tordre les faits pour asseoir ses relents suprémacistes.

À cet instant, je ne peux que me tourner vers nos anciens combattants qui, inlassablement, mènent le juste combat du devoir de mémoire.
Aux côtés de tous ceux dont le destin s'est effacé devant celui de la Nation, vous êtes nos exemples de respect, de dignité, de fidélité mais aussi de réflexion, d'apaisement et de rassemblement.

Vous savez ce qu'est la guerre qui vous avait été cachée.
Vous savez ce qu'est être jeune appelé à 20 ans, pour maintenir l'ordre et faire face aux combats d'une guerre.
Vous savez que le cessez-le-feu n'a pas signifié la fin des violences.
Vous savez ce qu'est le retour dans vos foyers, être rentrés avec des séquelles physiques et psychologiques, mais être rentré tout de même.
Vous savez ce qu'est « ne pas tous être rentrés ».

Le temps n'efface pas les choses. Nous savons qu'aucun de vous n'a oublié et tous conservent encore, plus d'un demi-siècle après, cette souffrance au fond du cœur.

Anciens combattants, vous mesurez plus que quiconque ce que sont les valeurs de la France ! Vous savez combien sont précieuses ces 61 années de Paix sur notre sol. Et aujourd'hui, avec sagesse, vous transmettez aux plus jeunes vos espoirs d'avenir puisés dans ces leçons subies du passé.

Ici, à Magny-les-Hameaux, grâce à vos actions que je veux saluer, vous participez à conforter des liens humains forts, dans notre vie de tous les jours, au-delà de notre diversité.

Car la Guerre d'Algérie, ces guerres d'indépendance, de décolonisation, marquent fortement aujourd'hui notre société contemporaine. Des millions de personnes vivant en France ont une part de leur vie liée à la guerre d'Algérie : anciens combattants et leurs familles, pieds noirs, harkis, algériens et français d'origine algérienne...

Cela est évidemment vrai ici, à Magny-les-Hameaux.

Liés par l'Histoire séculaire, nous devons agir ensemble pour l'avenir, pour la Paix, tellement nous connaissons nos souffrances communes. Nous devons favoriser ensemble la réalité de la Liberté et des valeurs humaines. Nous devons combattre ensemble la haine et ses agitateurs, et être vigilants face aux tentatives de divisions, en rappelant toujours qu'il n'y a pas de peuple, il n'y a pas d'humain, dépendant d'un autre, ou inférieur par rapport à un autre.

Il convient de rappeler que l'autre n'est pas un ennemi ou une menace. Antoine de Saint-Exupéry écrivait avec raison « si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis » : ainsi est et doit toujours être la République française ! Qui doit permettre aux singularités de coexister, aux pensées de vivre librement. Il est essentiel de reconnaître les différences de chacun afin de garantir une société plurielle et solidaire et non une juxtaposition de communautés fermées.

Cette solidarité, cette Fraternité, c'est ce que les peuples ont de plus précieux, pour résister à l'oppression, à la terreur. Et ce sont ces valeurs que nous défendons en nous rassemblant ici-même, primordiale pour garantir la Liberté et l'Égalité.

C'est cette France-là que je vous invite à chérir, à protéger, à faire vivre au quotidien autour de vous.

Vive la Paix
Vive la Liberté
Vive la République
Vive la France